

Verbaliser les stratégies de résolution de problèmes dans un dispositif de remédiation orthographique : apports et limites du numérique

Véronique Quanquin, Université Clermont Auvergne, Laboratoire de Recherche sur le Langage

Résumé. La verbalisation des stratégies étant un moyen efficace d'apprentissage, elle a été mise en œuvre avec des élèves-ingénieurs dans un module de remédiation orthographique au moyen de forums sur Moodle. L'analyse des productions montre que si le numérique favorise cette démarche de verbalisation individuelle, il ne stimule pas toujours l'engagement des apprenants, même lorsqu'une gamification est mise en place.

Abstract. *Verbalizing strategies of problem resolution in a course of spelling remediation: inputs and limits of news technologies.* Verbalization of strategies is a strong tool for learning purposes. In order to demonstrate its value, the research looked at how engineers-students resorted to process of spelling remediation on Moodle forums. The results show that new technologies favor an individual spelling remediation from students, however, it does not always result in the involvement of learners, even when process or strategies of "gamification" are implied.

1. Contexte

L'écrit ayant une part de plus en plus importante dans la recherche d'emploi et dans le monde professionnel (Martin-Lacroux, 2015), de plus en plus d'écoles ou d'établissements d'enseignement supérieur proposent à leurs étudiants d'effectuer une remise à niveau orthographique. À Polytech Clermont, les élèves-ingénieurs en difficulté ont la possibilité d'effectuer une formation en ligne avec Orthodidacte ainsi que, pour les plus faibles, de suivre un module de 14 heures de remédiation orthographique et rédactionnelle. L'ensemble du module de remédiation est structuré autour d'une articulation entre présentiel et distanciel pour des travaux individuels, en équipes et en groupe-classe. Le travail hors-classe comprend, entre autres, des exercices à réaliser avec un Small Private Online Course (SPOC) développé sur Moodle.

Le SPOC est constitué de cours et d'exercices auto-corrigés qui permettent de réviser ou acquérir des connaissances et compétences élémentaires, nécessaires à mettre en œuvre dans des tâches complexes d'orthographe grammaticale comme l'accord du participe passé ou l'accord dans le groupe nominal. Ces tâches complexes, quant à elles, sont organisée en niveaux progressifs de complexité. Enfin, des forums d'écriture et de révision de textes sont proposés. Ce sont essentiellement les données de ces forums qui seront utilisées dans cette étude.

2. Public visé et repères théoriques

Le public d'élèves-ingénieurs, à qui est destiné ce parcours, présente les spécificités qui ont été mises en évidence dans les études faites sur les difficultés à l'écrit pour un public

universitaire (Boch et Buson, 2012 ; David, 2014 ; Laurent in Boch et Frier, 2020, p. 251-261). En début de cursus ingénieur (équivalent Licence 3), certains élèves-ingénieurs ont des difficultés en français écrit persistantes. On observe aussi que les règles grammaticales peuvent être connues mais non appliquées, entre autres en raison d'une mauvaise maîtrise et compréhension des termes métalinguistiques ou de savoirs linguistiques peu fiables. Enfin, c'est un public qui manque d'appétence pour ces questions, centrant plus son travail sur les domaines scientifiques et techniques que sur les compétences dites transversales comme l'expression écrite.

En conséquence, comme le souligne Legros (2006, cité par David, 2014), il est impensable de reproduire les méthodes d'enseignement pratiquées précédemment dans leur scolarité, il n'est pas non plus envisageable de travailler la grammaire en dehors de la rédaction car c'est cette compétence plus globale qui est visée. Enfin, le peu de temps disponible qui peut être dédié à ce travail de remédiation, doit être optimisé.

Les travaux de Cogis (2005) montrent l'importance de centrer l'enseignement de l'orthographe sur une pratique intégrée, c'est-à-dire de favoriser la production écrite, d'une part, d'autre part de faire découvrir le système orthographique et enfin de faire évoluer les conceptions orthographiques des élèves. Pour ce faire, elle conseille de porter une attention particulière aux processus de conceptualisation en donnant la parole aux apprenants.

Les objectifs de ce dispositif de remédiation sont donc de revoir le système de la langue pour le comprendre et identifier les points de vigilance, en particulier les accords verbaux, dans le groupe nominal et les homophones, d'observer et de manipuler les éléments de la phrase plutôt que d'appliquer des règles, dans une démarche qui favorise l'interaction entre pairs, la verbalisation des problèmes et des moyens à mettre en œuvre pour les résoudre.

3. Dispositif pédagogique et données recueillies

Le dispositif pédagogique a donc été construit pour favoriser deux axes essentiels à la progression, d'une part, l'entraînement individuel sur des connaissances et compétences élémentaires au moyen d'exercices auto-correctifs reproductibles sans aucune limite (par exemple, « reconnaître un COD », « accorder les adjectifs de couleurs »), d'autre part la mise en place des stratégies de résolution de problèmes dans des textes courts écrits à partir de consignes spécifiques (par exemple, écrire une chronique, pour le journal local, relatant des auditions, en utilisant des déterminants comme « tout, chaque, peu de » etc.). Ces textes courts sont produits sur des forums. Chaque étudiant est invité à écrire mais aussi à proposer une ou plusieurs évaluations des textes d'autres étudiants. Pour ce faire, 4 étapes sont indiquées dans la consigne, il faut :

- repérer les erreurs,
- identifier le problème,
- expliquer le problème et/ou proposer une méthode de résolution du problème,
- et enfin proposer une correction.

Enfin, il est conseillé aux auteurs de réécrire leur texte à partir des remarques et propositions de leurs pairs. L'enseignante, dans ce dispositif, a un rôle d'observatrice, elle peut aussi valider les propositions ou au contraire les discuter et ainsi relancer les échanges.

Ce dispositif pédagogique a permis de recueillir des données écologiques (Van der Maren, 2003) c'est-à-dire invoquées, naturelles et extérieures à la recherche, complétées par des données de recherche provenant de questionnaires. L'anonymat des sujets, qui ont signé un formulaire de consentement éclairé, est garanti dans l'exploitation des données.

Les données sont essentiellement qualitatives. Il s'agit des :

- Textes écrits par les apprenants, dans les forums, en réponse aux consignes,
- Feedbacks asynchrones des apprenants apportant des éléments de révision du texte,
- Éventuellement, feedbacks de l'enseignante,
- Textes réécrits totalement ou partiellement par l'apprenant auteur.

4. Résultats

4.1. Participation des élèves-ingénieurs aux forums

Les données ont été recueillies de 2018 à 2021, elles concernent 76 étudiants répartis dans les 5 filières ingénieurs.

La répartition des productions par forums (Fig. 1) montre très nettement qu'il y a moins de feedbacks que de productions écrites, que peu de textes initiaux ont été réécrits suite aux évaluations faites par les pairs et enfin que les activités d'écriture et de révision de textes ont surtout été pratiquées dans les premiers forums, c'est-à-dire ceux concernant les niveaux les plus faciles de l'accord du participe passé (PP) vs l'accord dans le groupe nominal (GN).

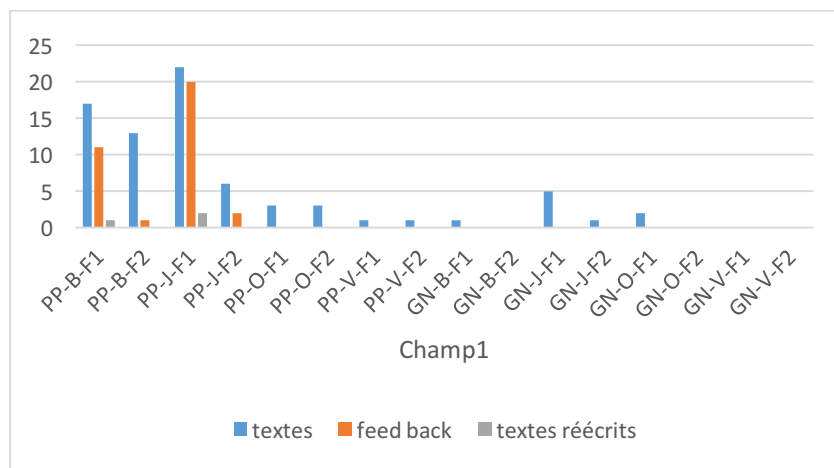


Figure 1 : Répartition des textes, feedbacks et réécritures selon les forums proposés

4.2. Des feedbacks plus ou moins complets

L'observation des retours des étudiants montre que la consigne de relecture a été suivie. Ainsi dans l'exemple n°1 :

Exemple n°1 (2020-FLM-07) : à la deuxième ligne "nos technique moderne" technique moderne s'accorde avec "nos", l'adjectif possessif, "nos, vos, leurs" font référence au pluriel, on obtient ainsi : "nos techniques modernes"¹⁸.

On observe :

- Le repérage de l'erreur : à la deuxième ligne "nos technique moderne"
- La caractérisation du problème : technique moderne s'accorde avec "nos", l'adjectif possessif,
- L'explication du problème ou une proposition de méthode pour le résoudre : "nos, vos, leurs" font référence au pluriel
- La proposition d'une correction : on obtient ainsi : "nos techniques modernes".

¹⁸ Les exemples n'ont fait l'objet d'aucune correction orthographique. Le code est celui de l'auteur du texte cité.

L'exemple n°2, du même auteur, accorde une importance particulière à l'explication à la fois de la méthode de l'accord mais aussi du sens qu'implique le choix qui est fait d'accorder le verbe au singulier ou au pluriel.

Exemple n°2 : *Après "un maximum de" suivi d'un complément au pluriel, le verbe peut s'accorder avec "maximum", au singulier, ou avec le complément, au pluriel. Pour le sujet "un maximum de personnes", on accorde donc le verbe selon la vision – globale ou détaillée – que l'on souhaite privilégier ou selon le sens. On peut donc mettre "puissent" ou "puisse". L'accord au singulier met l'accent sur le "maximum", on considère les personnes "en bloc". C'est leur quantité qui importe. L'accord au pluriel met davantage l'accent sur les nombreuses personnes considérées dans leur réalité d'individus.*

A contrario, certains feedbacks (exemple n°3) sont plus courts, ne proposent aucune explication, comportent une ou plusieurs fautes d'orthographe (*passé* pour *passé*) et ne concernent qu'une seule erreur d'un texte qui en comprend d'autres :

Exemple n°3 (2019-FLM-20) : *ils ont fait passe ; (passe) sans 's'*

D'autres enfin proposent des « corrections » fautives, le mot homophone étant correctement orthographié dans le texte d'origine :

Exemple n°4 (2019-FLM-06) : *4ème phrase, sceaux* (sûrement une erreur d'inattention)*

Dans ces deux cas, il n'y a aucune verbalisation, donc probablement de prise de distance par rapport à l'erreur.

Enfin, il faut souligner que les feedbacks sont d'une bonne qualité orthographique. En effet, sur 33 feedbacks, 21 ne présentent aucune erreur, 8 présentent 1 faute, et 4, 2 fautes.

5. Discussion

Les points positifs de ce dispositif se situent à plusieurs niveaux. Tout d'abord, l'analyse des feedbacks produits par les élèves-ingénieurs montre que, pour beaucoup d'entre eux, la méthode de résolution du problème qui est verbalisée, est complète et efficace. On peut donc supposer que l'étudiant évaluateur a développé une attention aux erreurs, une capacité à résoudre ces erreurs mais aussi à expliciter pourquoi et comment la correction peut être faite. Cependant, se pose la question de la pérennité de ces acquis dans le temps et de leur transfert à d'autres situations d'écriture. Enfin, on peut supposer que la situation distancielle et asynchrone a facilité la correction sans déresponsabiliser le correcteur par rapport au scripteur.

Le point négatif essentiel à souligner est le peu d'engagement des étudiants par rapport à cette tâche. En effet, si l'on considère toutes les productions (texte, feedback et texte corrigé) environ la moitié des étudiants n'a rien produit, 33 étudiants ont écrit de 1 à 3 productions, seulement 6 étudiants ont proposé de 5 à 11 productions. Il faut noter que ces forums sont vivement conseillés mais non obligatoires et qu'ils font l'objet d'une note globale de participation au dispositif. De plus, le badge d'évaluateur qui est donné par l'enseignante a été considéré par les étudiants comme non motivant.

Enfin, le contexte sanitaire de l'année 2020-2021 a conduit à modifier le dispositif par la mise en place, sur Teams, de tâches distancielles synchrones d'écriture et de révision de textes, favorisant une verbalisation plutôt orale. Cet entraînement oral et collectif peut-il inciter les étudiants à avoir une pratique individuelle et écrite ?

Références bibliographiques

Boch, F. et Buson, L. (2012). Orthographe et Grammaire à l'université. Quels besoins ? Quelles démarches pédagogiques ? *Scripta*, 30(16), 31-51.

- Boch, F. et Frier, C. (dir). (2020). *Écrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques*. Grenoble : UGA Éditions.
- David, J. (2014). Les écarts orthographiques à l'entrée à l'université. *Le Français aujourd'hui*, 185, 95-106
<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-2-page-95.htm>
- Cogis, D. (2005). *Pour enseigner et apprendre l'orthographe. Nouveaux enjeux, pratiques nouvelles, École/Collège*. Paris : Delagrave.
- Martin-Lacroux, C. (2015). *L'appréciation des compétences orthographiques en phase de présélection des dossiers de candidature : pratiques, perceptions et implications pour la GRH*. Thèse de doctorat Université de Toulon. En ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01295234/document>
- Van der Maren, J.-M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie : des modèles pour l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.